

beaucoup du caractère, mais elle peut aussi s'acquérir par l'habitude.

La confiance filiale en Dieu, la foi dans un secours extraordinaire du ciel qui ne manquera jamais à l'heure du danger, fortifient l'esprit le plus timide.

Soit Avoir une humeur égale. L'humeur égale, qui suppose une grande vertu, est la suite d'une vie régulière, réfléchie et pieuse. Elle se trouve rarement chez les jeunes personnes accoutumées à voir se réaliser toutes leurs fantaisies; aussi, faut-il le dire: leur service est souvent plus redouté d'une domestique que le service de la maison tout entière.

Attendez vous donc à être contrariée, apprenez à l'être, et que jamais l'ennui ou le dépit ne vous fasse omettre le plus petit de vos devoirs.

Avoir l'humeur égale, c'est ne pas s'impatienter des petits manquements, des oublis inévitables dans une famille. Tout ne peut aller chaque jour au gré des désirs de la maîtresse de maison: il y aura autour d'elle des fautes commises; elle entendra des paroles déplacées; elle se verra mal écoutée, mal comprise, quelquefois même échauffement contrariée; elle éprouvera de ces déceptions qui froissent; elle sentira sa bonne volonté, son dévouement oubliés, méconnus. Oh! qu'elle lève alors ses yeux au ciel; si elle n'est pas profondément pieuse, elle ne pourra retenir ni ses larmes ni son dépit.

Il faut pourtant que tout cela reste en dedans; c'est seulement par le sourire, le support, l'affabilité, qu'elle peut accomplir sa mission. Et le courage de sourire quand le cœur est en larmes, la force de continuer à faire du bien quand on est continuellement froissée, ne se trouvent qu'aux pieds du crucifix.

Portrait d'une femme prévenante. — Voici dans ces paroles d'un père de famille l'aimable portrait d'une femme et d'une jeune fille à qui leur bon cœur a appris cette science des détails dont nous parlons:

"Ma femme et ma fille ont bien des qualités, mais il n'en est pas une que j'estime à l'égal de leur prévenance.

"Si je rentre soucieux après une discussion d'affaires et quo je paraissais peu disposé à soutenir la conversation, leurs visages n'en sont pas moins sereins; leur contenance dénote en elles le désir de me distraire sans m'imposer.

"Je m'aperçois qu'elles échangent un coup d'œil et bientôt l'une ou l'autre se souvient d'un de mes amusements favoris qu'elle rappelle à propos ou qu'elle place à ma portée.

"Je sens que je ne suis pas toujours aimable, je m'en veux de ces inégalités; mais enfin elles viennent des soins mêmes que je prends pour élever convenablement ma famille, et à mon âge il est bien difficile que j'espère me corriger entièrement.

"Ma femme connaît mon caractère et me traite en conséquence.

"Elle sait que mes rêveries se dissipent devant quelque attention aimable, et elle en a toujours une ou plusieurs en réserve.

"Ma fille Marie s'est pénétrée, elle aussi, de ce rôle doux et gracieux; ellequette le désir que moi qui son père et le satisfait avant même que j'aie eu le temps de l'exprimer.

"Il y a entre elles deux une charmante émulation de prévenances; je suis assuré de n'avoir jamais à demander ces mille petites choses qui font tant pour le bonheur domestique.

"Je trouve à point nommé les habits de chaque saison, la toilette de chaque jour; jamais feu trop tard allumé, ne m'a causé une regrettable perte de temps et un plus regrettable accès d'impatience.

"Si j'ai une fois exprimé quelque préférence pour un mets, je suis assuré qu'il ne me sera jamais nécessaire de renouveler ce vœu; de temps en temps je verrai paraître sur ma table le plat favori, et personne ne songera à solliciter de moi des remerciements comme pour un acte de complaisance.

"Il y a un charme infini pour le père de famille, si occupé, si désireux de trouver dans son intérieur un délassement qui retienne ses forces à se sentir environner de soins qu'il n'a pu ou le temps même de pressentir.

"Il faut du tact chez une bonne ménagère pour ne pas tomber dans l'excès du ce bien, pour ne pas fatiguer, avec les meilleures intentions du monde, celui qui serait l'objet d'une prévenance mal entendue. Cette qualité n'a tout son prix que lors-

qu'elle cache ses moyens de succès.

"Marie, si j'ose le dire, est plus habile encore que sa mère dans une science si aimable.

"Tout s'arrange si naturellement avec elle, que souvent la réflexion seule m'indique ce qu'elle a fait pour me complaire.

"Elle me laisse le plaisir facile de jouir du bien-être, et elle éloigne de mes yeux les ressorts délicats qu'elle met en œuvre pour me le procurer." (Thérèse.)

Ne connaissez-vous personne autour de vous à qui ce portrait ressemblerait?

Pourquoi chacune de vous, en le lisant, ne dirait-elle pas: Moi aussi, je serai prévenante?

(A suivre.)

Application de l'engrais liquide dans les jardins

L'une des erreurs les plus fréquentes que commettent les amateurs d'horticulture est de donner trop d'engrais. Pour cultiver convenablement les plantes, il ne faut en enfouir dans le sol que très-peu ou point dans l'état pur, car il provoque toujours un développement excessif de feuillage et de ligneux aux dépens des fleurs. C'est sous forme liquide qu'il convient d'appliquer l'engrais, qui doit être très-faible, surtout quand il est de nature stimulante, comme le guano. Son principal mérite n'est pas que son action peut être facilement contrôlée et dirigée à volonté, soit pour produire et maintenir une croissance exubérante; ou en vue d'un tout autre résultat. Si l'on désire obtenir du bois et du feuillage, il faut distribuer l'engrais aussitôt que les bourgeons commencent à s'enfler au printemps, ou lorsque les feuilles se développent. Cet accroissement peut être entretenu toute la saison au moyen d'applications fréquentes de matière fertilisante, mais ne doit jamais être continué au delà du 1^{er} août, car le développement cesse naturellement alors, le bois se durcit à mesure que la saison s'avance et finit par s'arrêter pour le repos hivernal de la plante. L'usage de l'engrais après cette époque aurait pour résultat de prolonger indéfiniment la croissance, et la bois n'ayant plus alors le temps de se durcir, périrait pendant l'hiver.

Lorsque l'on recherche la reproduction de belles fleurs, les arrosements d'engrais doivent se faire dès que les boutons sont bien formés et qu'ils commencent à grossir; ils provoquent alors un plus grand développement des pétales, ainsi que leur coloration plus vive; une application trop prématurée peut cependant amener la formation de fleurs monstrueuses. Les fraisiers quo l'on arrose ainsi produisent des fruits plus grands et mieux formés; les rosiers portent des fleurs beaucoup plus grandes et plus colorées. Chez quelques plantes bulbeuses cependant, telles que les tulipes, les jacinthes, etc., la vigueur des fleurs dépend de celle du feuillage de la saison précédente, le résultat de son action vitale étant emmagasiné dans le bulbe pour servir à la floraison de l'année suivante. Il convient dans ce cas, de continuer les arrosements d'engrais quelque temps après la cessation de la floraison. Pour les arbres fruitiers, le moment favorable à son application est celui où le fruit étant formé, il commence à mûrir; il est inutile pendant la période de floraison, car la grandeur et la couleur de la fleur n'influent ni la taille ni la saveur du produit. Si l'engrais est trop fort, il amène le développement excessif du feuillage et l'on peut craindre alors que le fruit n'avorte, car sous son action stimulante, toute l'énergie du végétal est dévolue à la production des feuilles. A mesure que la saison de la maturation du fruit s'approche, il faut diminuer graduellement la quantité d'engrais, sinon le fruit, tout en étant grand et beau, deviendrait aqueux et perdrait beaucoup de sa saveur.

Le meilleur mode de distribution de l'engrais, en plein air, consiste à creuser des trous près des arbres et des plantes ou vers l'extrémité des racines, au moyen d'un pieu ou d'un levier. Ces trous peuvent avoir de 1 à 8 pouces de diamètre et une profondeur de 12 à 18; on les remplit de liquide. Le sol en contact avec les racines s'en imprègne immédiatement, et rien, ou au plus un peu, se perd par évaporation, ainsi que cela a lieu lorsqu'on arrose la surface du terrain. Ce moyen est aussi très-efficace pour arroser les plantes en plein air pendant les secheresses. Le nombre des trous doit se rapporter à la taille de l'arbre ou de la plante; un trou par deux pieds carrés de terrain suffit généralement. Si le